

écojardin

Le cimetière Saint-Roch, un patrimoine arboré

Les cimetières Grand Sablon et Saint-Roch bénéficient depuis 2009 d'un nouveau système d'entretien : un désherbage mécanique et thermique, débarrassé de tout produit phytosanitaire. Un mode d'entretien qualité qui a permis à Saint-Roch d'être récompensé cette année par le label Écojardin.

Édifié en 1810, Saint-Roch s'étend sur onze hectares (l'équivalent de quinze terrains de foot) sillonnés de 25 kilomètres d'allées, en gravier ou engazonnées, parfois goudronnées. Sa partie ancienne est arborée, propice à la pousse des végétaux. 25 000 concessions, dont certaines très anciennes, accueillent plantes et graminées.

La démarche globale de gestion écologique du site et un engagement dans une volonté d'amélioration continue ont renouvelé les pratiques d'entretien. Les espaces verts ont acquis du matériel de désherbage alternatif aux produits phytosanitaires, tels que tondeuse, coupe-fil ou débroussailluse. Mais surtout, un véritable plan de verdissement a été adopté : modification de certaines couvertures de sols au profit de gazons, gazons fleuris,

et vivaces, mise en valeur de plants plus hauts.

Une démarche qui a nécessité une plus forte mobilisation des agents, le recours ponctuel à des entreprises d'insertion pour le désherbage et la mise en place d'une sensibilisation du public.

Pour aller plus loin, la Ville a engagé une réflexion d'aménagement qui porte à la fois sur les matériaux, l'adéquation entre les usages/pratiques (ex-passage fréquent de convois ou d'entreprises) et les revêtements, le mobilier utilisé et les informations données au public. Engazonnement total de certaines allées, conseils pratiques quant au choix des plantes à déposer, plantations d'espèces végétales ou arbustives pour couper la linéarité et donner une ambiance jardin, sont ainsi des pistes d'amélioration. ■



Désherbage manuel au cimetière Saint-Roch. Situé en bordure de l'Isère, dans le quartier de l'Île Verte, le cimetière est le plus ancien de la ville.



travaux

Les nouveaux espaces du Pôle gares

Après quatorze mois de travaux, la nouvelle gare routière et le pavillon d'accès à la gare ferroviaire ont ouvert leurs portes.

Dotée de dix-neuf quais accessibles aux personnes à mobilité réduite, la gare routière est dimensionnée pour accueillir 11 000 cars par mois. Soit 385 000 voyageurs des lignes Transisère, Transaltitude et Express régionales, des navettes aéroports et des nouveaux voyageurs qui proposent des destinations nationales et européennes. Actuellement, les tickets de car sont en vente dans un espace modulaire installé au niveau du quai 13 ainsi qu'aux deux distributeurs automatiques situés sur le parvis de la gare routière (et sur www.transisere.fr). Au cours du premier semestre 2016, ce service sera transféré aux guichets multimodaux de la gare ferroviaire. Aujourd'hui démolie, l'ancienne gare routière fera place, en juin 2016, au premier silo à vélos de 600 places, en partie végétalisé et équipé d'un ascenseur.

Côté Europole, le nouveau pavillon d'accès à la gare est doté de distributeurs de billets, de panneaux d'information sur tous les modes de transports, d'un espace d'attente et d'un commerce. Surtout, il connecte les gares aux quartiers d'affaires, scientifiques et résidentiels d'Europole, de la Presqu'île et de Berriat. ■ PC